

Aéroport d'Orly, samedi 3 décembre. L'airbus qui doit nous conduire à Agadès attend que la colle utilisée pour la réparation de la fenêtre du cockpit, cassée la veille, sèche. Plusieurs heures à attendre... l'ensemble des coureurs accueille l'information avec philosophie. Ce contre-temps est mis à profit pour retrouver, avec grand plaisir, les coureurs déjà croisés sur d'autres aventures, faire connaissance avec les nouvelles têtes et découvrir les membres de l'organisation. Par expérience aussi, nous savons qu'une course en Afrique est souvent émaillée de petits retards ; ce faux départ n'étant, pensions-nous, que le premier de la liste. Balayons nos préjugés, pour une fois... Ce retard au décollage, puis celui du retour (l'avion ne pouvant lancer ses moteurs !), ne seront que les seuls incidents d'une aventure qu'il faut d'ores et déjà qualifier d'exceptionnelle.

Nous nous posons sur l'aéroport Mono Dayak, le Touareg le plus connu, en fin d'après-midi, avec une demi-journée de retard. Nous devons immédiatement repartir pour le désert, au-delà d'Iférouane mais Cyril, le responsable de ce raid, prend la sage décision de différer le transfert au lendemain matin. Je suis en compagnie de Didier Pommey, excellent coureur et ami de longue date, nous sommes étonnés par l'efficacité de l'organisation que nous découvrons. Formalités douanières, récupération des sacs à l'hôtel situé en face de l'aéroport, attribution des chambres, tout se fait calmement. Nous nous installons dans un ravissant petit hôtel nouvellement construit ; la proxi-

mité de l'aéroport n'est pas dérangeante, avec son activité deux avions décollent chaque semaine...

Le lendemain, un long périple en 4X4 nous attend. Nous embarquons à 6h30 précises à bord d'une quinzaine de véhicules. Le convoi est, là encore, parfaitement organisé et chaque chauffeur doit respecter son positionnement dans la colonne. J'ai la surprise d'avoir à mes côtés un jeune militaire muni d'une arme automatique et d'un sabre. Il y a quelques jours, un touriste français fût tué à la suite d'une embuscade tendue par des brigands. Plusieurs militaires nous accompagnent pour assurer notre sécurité mais nous ne nous sentons jamais en danger. Ce long voyage est éprouvant, entre le choc thermique que nous subissons et bien sûr l'état des pistes que nous empruntons. Nous faisons régulièrement de petites haltes dont l'une est remarquable avec la visite du site de Dabous, où l'on admire des gravures rupestres, notamment de magnifiques girafes. L'arrivée au campement se fait de nuit et nous n'avons pas le loisir de l'apprécier à sa juste valeur. Nous n'avons qu'une hâte : nous allonger dans nos douillets duvets et récupérer avant de commencer l'aventure proprement dite.

L'émerveillement, et le mot n'est pas trop fort, aura lieu le lendemain matin, au lever du soleil. Nos magnifiques petites tentes touaregs sont posées au beau milieu d'un champs de dunes, toutes plus belles les unes que les autres. Ces dunes au sable ocre qui se détachent

Organisation : Raid Sahara Organisation
03 20 51 16 30 - www.raidsahara.com

Date : du 3 au 10 décembre 2005

Lieu : Désert de l'Air et du ténére

Distance : 163 kilomètres

